

Article des DNA du 15 février 2021

<https://c.dna.fr/societe/2021/02/14/commemoration-l-autre-saint-valentin-triste-14-fevrier-1349>

Strasbourg Commémoration: l'autre Saint-Valentin, triste 14 février 1349

Ce dimanche en fin de matinée, place de la République, le cercle Menachem Taffel commémorait le massacre de la Saint-Valentin, survenu le 14 février 1349 à Strasbourg ; un pogrom qui se conclut par la mort de plusieurs centaines de victimes juives, brûlées vives. La statue du monument aux morts a été drapée de noir pour l'occasion.

Par V.W. - Hier à 19:37 | mis à jour à 19:38 - Temps de lecture : 2 min
|| Vu 4727 fois



Commémoration du massacre de la Saint-Valentin, place de la République. Photo DNA /Cédric JOUBERT

La Saint-Valentin n'est pas que cœurs roses et guimauve... Georges Yoram Federmann et le Cercle Menachem Taffel, qu'il préside, l'ont rappelé ce dimanche en commémorant, place de la République, l'autre Saint-Valentin ; celle qui s'est soldée par le terrible massacre commis à

Strasbourg le 14 février 1349, faisant plusieurs centaines de victimes – peut-être jusqu'à 2 000.

Accusés d'être à l'origine d'une épidémie de peste noire

PUBLICITÉ



[Withings Découvrez Scanwatch: un oxymètre de grade médical au poignet](#)

Accusés d'être à l'origine d'une épidémie de peste noire, stigmatisés, les juifs de Strasbourg avaient alors été exterminés, brûlés vifs sur la place. [En signe de deuil, la statue du monument aux morts – où les dates des guerres d'Indochine et d'Algérie avaient été provisoirement et symboliquement masquées — a été drapée de noir](#) en fin de matinée, devant une douzaine de membres et de sympathisants du Cercle Menachem Taffel.



Commémoration du massacre de la St-Valentin. Photo DNA /Cédric JOUBERT

Toutes les luttes étant liées pour Georges Federmann, la commémoration du pogrom de 1349 a trouvé des échos dans l'actualité, qu'il s'agisse d'évoquer le sort des migrants et des sans-papiers, celui des Palestiniens, ou le souvenir du massacre d'Ilan Halimi. « Parce que partout, il y a obligation de veiller sur les groupes et les individus stigmatisés. »



La statue du monument aux morts a été drapée de noir pour l'occasion. Photo DNA /Cédric JOUBERT

Assistaient notamment à la cérémonie la conseillère municipale déléguée à l'engagement citoyen, Sophie Parisot, et l'ancienne adjointe Nicole Dreyer, qui a rappelé à quel point il était à ses yeux « vital de continuer à résister et à porter le devoir de mémoire auprès des plus jeunes ».

L'ancien journaliste Ambroise Perrin ; Pierre Greib, de la Cimade ; Alfred Zimmer, du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) ; André Kosmicki, directeur de l'association juive Valiske, qui veut rendre gratuit l'accès au camp de concentration de Natzweiler-Struthof ; ou encore Jean-Claude Muller, de l'UJFP (Union juive française pour la paix), ont tour à tour pris la parole pour évoquer les causes qui leur sont chères. Georges Federmann a dédié cette cérémonie à l'écrivain slovène et ancien déporté Boris Pahor, âgé de 107 ans, dont l'éditeur vient de décéder.